



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Info MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure

Édition du printemps



Editorial

Monuments historiques suisses

Églises et chapelles

Page 2

Projet de solidarité

Église à Prato Vallemaggia

L'église paroissiale SS. Fabiano e Sebastiano

Pages 4–5

Référence de livre

Construction des églises

dans le canton de Zurich 1868–2018

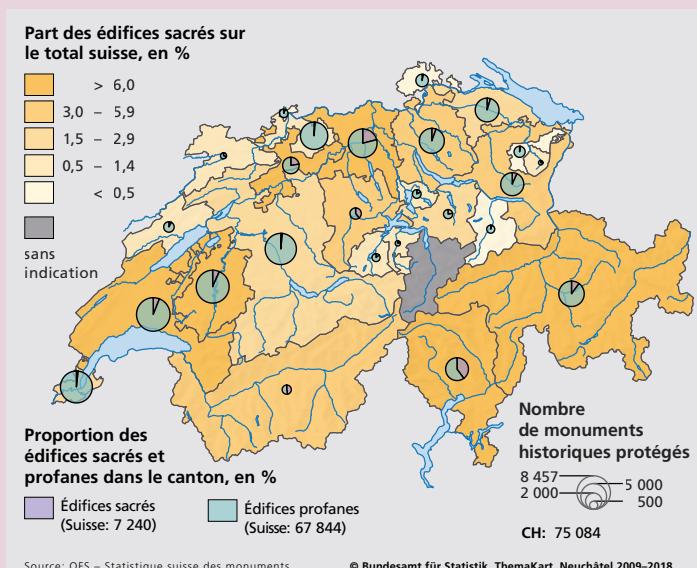
Pages 8–9

Églises et chapelles dans la première statistique suisse des monuments

Chère lectrice, cher lecteur,

Les monuments sont des témoins importants. Ils sont des signes caractéristiques de nos sites et de nos paysages, les marquant de leur empreinte et leur donnant une identité. En Suisse, on a recensé en 2016 un total de 272 000 objets uniques présentant des qualités particulières du point de vue de la conservation du patrimoine architectural. Au moins 75 000 de ces objets sont des monuments liés à un site et placés sous la protection cantonale ou fédérale des monuments historiques, comme l'a récemment révélé la première statistique suisse des monuments publiée par l'Office fédéral de la statistique à Neuchâtel (cf. données accessibles en ligne à l'adresse www.im-mi.ch). Le nombre des monuments historiques protégés varie d'un canton à l'autre. Si l'on distingue les objets en fonction de leur importance nationale – plutôt que locale ou régionale – c'est encore le canton de Vaud qui se place en tête, suivi des cantons d'Argovie, de Berne, de Fribourg et des Grisons.

Sur ces 75 084 objets – et c'est ici que cela devient très intéressant pour la Mission Intérieure – 7240 sont des édifices religieux, c.-à-d. des églises ou des chapelles, des sépultures ou des chemins de croix. En Suisse, près de 40 % des édifices religieux protégés se trouvent dans les cantons du Tessin et d'Argovie. S'il n'y a rien d'étonnant à ce que le Tessin, région traditionnellement catholique parsemée d'églises anciennes et de chapelles, compte un grand nombre d'édifices religieux protégés hautement appréciés par beaucoup de visiteurs, il est frappant de constater la générosité des personnes qui font des dons à la Mission Inté-



Source: OFS – Statistique suisse des monuments

© Bundesamt für Statistik, ThemenKart, Neuchâtel 2009–2018

rieure en faveur des églises du Tessin. À noter que, pour beaucoup de petites paroisses pauvres des montagnes tessinoises, ce soutien est amplement mérité. Plus inattendu en revanche est le nombre important des édifices religieux protégés dans le canton d'Argovie. Très fragmenté du point de vue confessionnel et composé d'un grand nombre de communes politiques, ce canton possède lui aussi de nombreux lieux de culte. La statistique des monuments montre que les cantons de tradition essentiellement catholique, comme Fribourg, Lucerne et Soleure, possèdent beaucoup d'objets d'art sacré,

le nombre des églises étant nettement inférieur dans les cantons réformés, tels que Berne et Neuchâtel.

Le passé catholique de plusieurs cantons – la plupart de petite taille – se reflète également dans le rapport entre le nombre des monuments historiques protégés et celui des édifices religieux. Dans les cantons du Valais, du Tessin et de Lucerne, au moins 40 % des édifices sous protection sont d'origine religieuse

alors que, dans les cantons réformés, comme Berne, Glaris ou Genève, les églises ne représentent que 2 % à 5 % des édifices protégés. Autres confessions, autres cultures... Sur ce, je vous souhaite une agréable lecture!

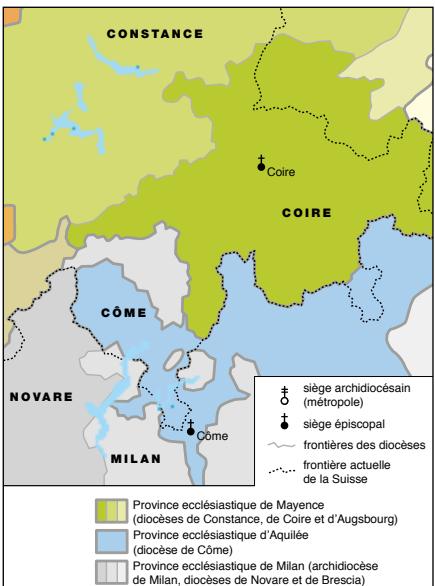
Cordialement vôtre

Urban Fink-Wagner, directeur de la Mission Intérieure



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiu Interna





L'ancien régime diocésain au Tessin.



La répartition actuelle des diocèses de Suisse. (Cartes: © Dict. histor. de la Suisse/Kohli Kartogr., Berne)

Le diocèse de Lugano fondé en 1971!

En lisant le présent Info MI, qui recommande comme projet de solidarité une paroisse tessinoise, les lecteurs apprendront à mieux connaître le plus jeune diocèse de Suisse, le seul à ne couvrir que le territoire d'un canton. Les cinq autres diocèses de Suisse couvrent plusieurs cantons; même celui de Sion, qui comprend le Chablais, s'étend sur une partie du canton de Vaud. Les différences de dimension sont considérables. Ainsi, le diocèse de Bâle s'étend sur dix cantons. Deux diocèses comprennent, à titre d'attributions provisoires, des régions qui ont été séparées du diocèse de Constance en 1815 et qui, jusqu'ici, n'ont pas été affectées de manière définitive à un autre diocèse de Suisse. Ces régions sont le Canton d'Appenzell, administré par l'évêque de Saint-Gall, et les cantons de Zurich, de Glaris, d'Obwald, de Nidwald et d'Uri – hormis le Val d'Urseren – dont l'administrateur Apostolique est l'évêque de Coire.

N'ayant une existence officielle que depuis 1971, le diocèse de Lugano est le plus jeune diocèse de Suisse. Auparavant, le canton du Tessin faisait partie de l'archidiocèse de Milan et du diocèse de Côme. Les trois vallées ambrosiennes – Léventine, Val Blenio et Riviera – ainsi que Brissago et la région de Capriasca dépendaient de l'archidiocèse de Milan. Ces vallées sont dénommées «ambrosiennes» parce que, jusqu'ici, la messe n'y était pas célébrée selon le rite romain, mais selon le rite milanais remontant à St-Ambrôse, archevêque de Milan († 397). La région située au sud du Monte Ceneri, à l'exception de Capriasca et des régions de Locarno et de Bellinzona, appartenait au diocèse de Côme. En 1803, peu après la création du canton du Tes-

sin, les autorités exigèrent l'érection d'un diocèse propre, à Lugano. Mais le clergé s'opposa à ce projet, comme il refusa également, en 1855, le rattachement du Tessin au diocèse de Bâle ou à celui de Coire, soutenu en cela par le gouvernement conservateur autrichien qui exerça jusqu'en 1859 son influence politique en Lombardie. En 1859, le Conseil fédéral suisse décida d'interdire la juridiction des évêques étrangers au Tessin. Vu le caractère anticlérical de la législation tessinoise et les événements du Kulturkampf, l'institution d'un diocèse propre au Tessin n'eut pas lieu. Ce n'est qu'après l'essoufflement du Kulturkampf, en 1884, que Mgr Eugène Lachat, démis de ses fonctions à la tête du diocèse de Bâle, put être nommé administrateur apostolique du Tessin, ce qui laissa la voie libre pour la nomination d'un nouvel évêque de Bâle et résolut, du moins provisoirement, la question du diocèse du Tessin.

Après le décès de Mgr Lachat, un accord fut conclu, en 1888, qui rattachait Lugano au diocèse de Bâle, même si Lugano eut toujours son administrateur apostolique indépendant. De facto, le diocèse de Lugano fut déjà fondé en 1888, même si son érection sous ce nom officiel n'eut lieu qu'en 1971.

Le canton du Tessin reconnaît comme des institutions de droit public le diocèse de Lugano, les 249 paroisses et communes ecclésiastiques ainsi que d'autres institutions ecclésiastiques, si bien que l'évêque de Lugano exerce une plus grande influence que d'autres évêques de Suisse dans leur diocèse. Au niveau paroissial, les personnes physiques et morales versent un impôt volontaire. Dans certains cas, des contributions sont versées par les communes politiques, et le canton du Tessin soutient les tâches diocésaines. Économiquement faibles, de petites communes de montagne du Tessin reçoivent une aide financière de la Mission Intérieure.

(ufw)

PROJET DE SOLIDARITÉ



Coup d'œil sur le village de Prato avec l'église.

(Photo: Friedrich Böhringer/WMC)



La façade extérieure rénovée.

(Photo: m&d)

L'église paroissiale Saints-Fabien-et-

Au VI^e siècle, le christianisme se propagea au Tessin avec le soutien des évêques de Milan et de Côme. C'est au Tessin, au sud de Lugano, que se trouve le baptistère de Riva San Vitale dédié à St-Jean-Baptiste et qui est le bien culturel paléochrétien – entièrement conservé – le plus ancien de Suisse. Passé l'an 1000, le climat relativement chaud et une agriculture florissante firent prospérer les régions de montagne du Tessin, favorisant la construction d'églises et le développement de paroisses. Le Val Maggia compte aujourd'hui, à lui seul, 26 miniparoisses. Le projet de solidarité de la Mission Intérieure de ce printemps 2019 servira à soutenir financièrement la rénovation de l'église paroissiale Saints-Fabien-et-Sébastien à Prato Vallemaggia, village dont le citoyen le plus célèbre est l'ancien conseiller fédéral Flavio Cotti.

Prato, situé dans le Val Lavizzara, au bord du haut cours de la Maggia, est un petit village dont les maisons ont été en grande partie construites aux XVI^e et XVII^e siècles par des familles de marchands aisés. C'est aussi de cette période de prospérité que date son église. Au XIII^e siècle déjà, Prato a fusionné avec sa voisine, la commune de Sorico. Alors que cette commune comptait encore 807 âmes en 1678, elle n'en hébergeait déjà plus que 200 en 1850. En 2004, six localités du Val Lavizzara s'unirent pour former la commune de Lavizzara. Actuellement, Prato compte un peu plus d'une centaine d'habitants.

Construction de la première église SS. Sebastiano e Rocco
La première église de Prato fut consacrée en 1487. Elle était dédiée aux saints Sébastien et Roch, mais ce sont saint Sé-

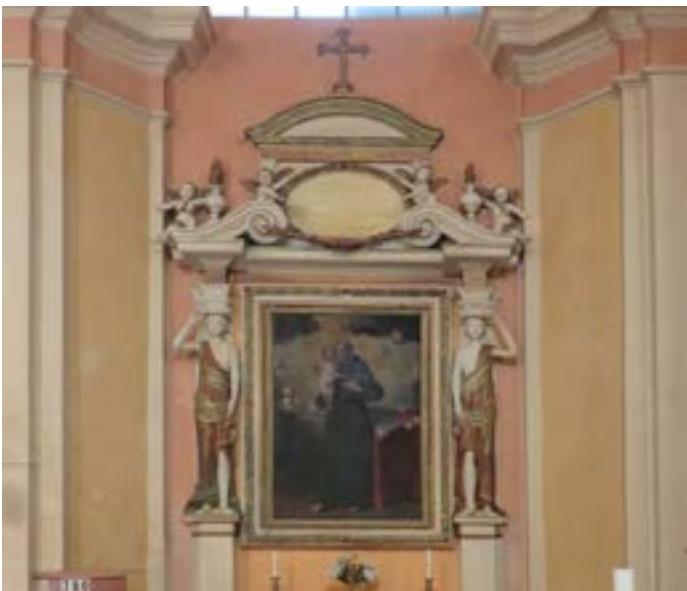
bastien et saint Fabien qui sont représentés sur sa façade principale. En 1703 fut consacrée, sur le côté gauche de l'église, une chapelle dédiée à saint Antoine de Padoue. De cette ancienne église ont été conservés le retable de l'autel de saint Antoine et quelques autres tableaux.

Construction d'une nouvelle église en 1730

Dans les années 1730, les frères Marco et Francesco Pfeiffer entreprirent la construction d'une nouvelle église, plus grande, ce qu'atteste, à l'entrée, une inscription gravée dans la pierre. Aménagée en style baroque, l'église a été ainsi conservée jusqu'à ce jour. Rénovée et quelque peu agrandie en 1761, elle fut consacrée par l'évêque de Côme. De nouvelles rénovations ont eu lieu en 1875 et en 1955. L'église a toujours pu bénéficier de la générosité d'autochtones expatriés et de bienfaiteurs tessinois. Ainsi, Giovanni Girolamo Berna (1717–1804), originaire de Prato devenu archiprêtre de Locarno (et fondateur de bibliothèque), et Antonio Guidini (1696–1774) firent venir de Rome le squelette de saint Théophile martyr; cet apport revalorisait l'église paroissiale et correspondait au culte des reliques qui avait cours à l'époque.

Le clocher de l'église a été construit au XVI^e siècle, puis agrandi et achevé en 1787. L'église, qui a pu être bâtie et conservée grâce à des familles locales et de la région, bénéficie actuellement du soutien de la bourgeoisie de Prato. La protection des monuments ne s'applique toutefois pas à l'ensemble de l'édifice, mais seulement à quelques-uns de ses éléments.

Outre le maître-autel, surmonté d'un tableau de la Crucifixion sur lequel apparaissent également saint Sébastien et saint Roch, et l'autel latéral gauche, il y a un autre autel latéral, à droite, dédié à Notre-Dame du Rosaire.



La chapelle latérale gauche dédiée au populaire St-Antoine de Padoue.



Le chancel a besoin d'une rénovation.

(Photos: m&d)

Sébastien à Prato, dans le Val Maggia

Détériorations de la façade, du toit et de l'intérieur

En 1988 déjà, on avait constaté l'endommagement des fresques de saint Sébastien et saint Roch du côté nord de l'église, au-dessus de l'entrée principale. Ces dernières années, le toit a dû être réparé dans l'urgence à plusieurs reprises. Un assainissement général s'imposait, l'eau et l'humidité pouvant pénétrer jusqu'à l'intérieur de l'église. Les travaux de rénovation devaient également porter sur les murs latéraux, qui ont besoin d'un bon système de drainage.

À l'intérieur, on constate des détériorations dues à l'humidité et des écaillages aux portes et aux balustrades. La décoration artistique nécessite elle aussi un travail de nettoyage, voire de restauration. Après la rénovation réussie de l'extérieur de l'église, il importe maintenant d'entreprendre celle de l'intérieur.

Le coût de la restauration intérieure et extérieure

Le montant global des coûts est de 750 000 francs, la major partie ayant été causée par la rénovation du toit déjà effectuée. Celle-ci n'a pas seulement nécessité l'installation d'une nouvelle structure en bois, mais aussi, parfois, de nouvelles dalles de pierre venant des gravières du Val Maggia. Sur le coût global, 550 000 francs sont financés par des fonds propres, des subsides du canton du Tessin et de la commune de Lavizzara ainsi que des contributions de fondations et de particuliers, ce qui laisse un découvert de 200 000 francs.

La Mission Intérieure, qui a déjà soutenu la restauration de l'église en allouant un prêt sans intérêt, entend maintenant contribuer au financement des nouveaux travaux en organisant une collecte de fonds qui servira à réduire autant que possible le découvert. *(ufw)*

Le Tessin, pays de cocagne des églises et des chapelles

Dans le canton du Tessin, 40 % des monuments historiques protégés – 1568 objets pour être précis – sont des églises ou des chapelles, ce qui non seulement attire de nombreux visiteurs, mais occupe aussi bien des photographes. On trouvera ainsi, sur le site www.flickr.com, à la page <https://flickr/s/aHsjDVPTA1>, une grande collection de 2300 photos des églises du Tessin prises par Christoph Hurni.

Parmi les nombreux édifices religieux, qui souvent remontent au Moyen Âge ou au début de l'époque moderne, il y a aussi quelques églises modernes. Il convient de mentionner à cet égard l'église de Mogno, au nord de Prato, dans le Val Lavizzara. Elle a été construite au milieu des maisons villageoises de style traditionnel. Sa maçonnerie transmet de la force, ce qui fait un contraste ludique avec la légèreté du toit en verre. Nous mentionnerons aussi l'église – également conçue par l'architecte Mario Botta – de Santa Maria degli Angeli qui, telle une puissante forteresse dressée sur un éperon rocheux du Monte Tamaro, incite le visiteur à donner une nouvelle interprétation à la campagne environnante. L'église invite non à l'intérieur, mais à l'extérieur, ce qui est nouveau dans ce genre. Elle a été complétée par un sentier culturel. *(ufw)*



Vue de la façade principale de la cathédrale. (Photo: Level42/flickr)



Le maître-autel de la cathédrale. (Photo: Alessandro Crinari)

La cathédrale Saint-Laurent à Lugano

Tout diocèse possède une cathédrale, qui est à la fois son siège épiscopal et son centre liturgique. La cathédrale de Coire est la seule église épiscopale médiévale de Suisse qui puisse prétendre avoir gardé son rang à travers les siècles en conservant le siège épiscopal au même endroit jusqu'à nos jours. La plupart des cathédrales actuelles sont devenues des cathédrales que du fait de l'érection ou du transfert d'un siège épiscopal. Ainsi, les cathédrales actuelles de Lugano, de Fribourg et de Soleure étaient auparavant des églises collégiales et la cathédrale de Saint-Gall fut une église abbatiale jusqu'en 1805. L'avant-dernière cathédrale de Suisse est celle de Lugano: après une restauration intérieure, dont les travaux ont duré sept ans, l'ancienne collégiale a été consacrée le 14 octobre 2017 par Mgr Valerio Lazzeri, évêque de Lugano.

Face au lac, la façade principale de la cathédrale, dont la terrasse artistiquement aménagée permet une vue splendide sur Lugano, son lac et les montagnes environnantes, est impressionnante. La célèbre façade d'apparat, achevée en 1517 (l'année de la Réforme en Allemagne), est l'un des chefs-d'œuvre de la Renaissance lombarde. Sa structure sur deux niveaux comporte quatre pilastres et trois portails. De part et d'autre de chacun des deux portails collatéraux sont représentés les quatre évangélistes et, au-dessus du portail principal, David et Salomon rappelant la continuité intrinsèque de l'ancienne et de la nouvelle Alliances. Mentionné pour la première fois en 818, et en 1018 en tant que collégiale, l'édifice primitif, de style roman, était orienté vers l'est.

Un intérieur d'une grande richesse de style

Au XV^e siècle, l'église de style gothique a été agrandie et dotée de voûtes d'arête. Son orientation fut inversée et le nouveau chœur fut construit à l'ouest, dans le surplomb. Au nord, le campanile, sur sa base romane, a été doté au XVII^e siècle de deux étages supérieurs de style baroque. L'intérieur se caractérise par plusieurs styles d'époques différentes. Les colonnes et les arcs de la nef centrale sont encore de style roman, mais le chœur, les nefs latérales et les voûtes sont gothiques. Le maître-autel et d'autres pièces d'ameublement sont de style baroque. Le splendide maître-autel en marbre a été consacré en 1698. La chapelle de Notre-Dame des Grâces, surmontée d'une coupole, date du XVIII^e siècle et contient des tableaux et des statues de style baroque tardif. D'importants travaux de transformation y ont été effectués entre 1905 et 1910. Un remarquable ouvrage a été publié sur l'histoire et le riche patrimoine artistique de la cathédrale de Lugano à l'occasion de sa réouverture en 2017: G. Mollisi (a cura): La Cattedrale di San Lorenzo a Lugano (coll. Arte e cultura). (ufw)



Le campanile avec, à sa gauche, le Monte Brè. (Photo: Pixabay)



Madonna del Sasso: le couvent. (Photo: Mikolaj Kirschke/WMC)



La Mère de Dieu pleure le Fils mort sur la croix.

(Photo: Elvezio/WMC)

Le Sacro Monte au-dessus de Locarno

L'un des lieux de pèlerinage les plus importants du Tessin est l'église de la Madonna del Sasso au-dessus de Locarno. Fondé en 1480 par le moine franciscain Bartolomeo d'Ivrea, il a été desservi jusqu'en 1848 par des franciscains; puis il est devenu un couvent de capucins. C'est aussi à l'initiative de son fondateur que l'on doit le Sacro Monte, conçu sur le modèle du fameux Mont Sacré de Varallo (Piémont), auquel on accède en suivant un chemin de croix qui mène de Locarno à Orselina.

Le lieu de pèlerinage de Madonna del Sasso (Vierge du Rocher) comprend différents éléments qui se sont développés et modifiés au fil des siècles. L'église de pèlerinage consacrée à Notre-Dame de l'Assomption, le couvent et un petit musée se dressent sur un spectaculaire éperon rocheux auquel mènent deux sentiers. Au pied de la colline se trouvent l'église Notre-Dame de l'Annonciation, consacrée en 1502, et plusieurs chapelles ornées de groupes de sculptures et de peintures murales. C'est de l'église de l'Annonciation que part le chemin de croix conduisant à la Madonna del Sasso.

Selon la tradition, le sanctuaire a été fondé par le frère Bartolomeo Piatti, franciscain du couvent de Locarno, à l'endroit où, en 1480, la Sainte-Vierge lui était apparue durant la vigile de l'Assomption de Marie (15 août). Au sommet de la colline s'élèvent les deux premières chapelles, consacrées en 1487, et l'église de l'Annonciation se trouve en contre-bas. C'est ainsi que se fit jour l'idée d'y ériger un Mont Sacré (Sacro Monte), vraisemblablement sur le modèle du fameux Mont Sacré de Varallo Sesia construit par le frère franciscain Bernardino Caimi vers la fin du XV^e siècle. L'ensemble de bâtiments

se développa surtout au cours du XVII^e siècle, avec la construction des chapelles du Sacro Monte et les modifications architecturales de l'église de pèlerinage.

Le programme du Sacro Monte

Le chemin de croix qui va de Locarno jusqu'à la Madonna del Sasso comprend le chemin sauvage longeant la vallée, le parcours dénommé «Via Crucis» ainsi que 21 stations qui permettent au marcheur de méditer sur la vie de Jésus. À son point de départ se trouvent un oratoire en l'honneur de la Vierge Marie Immaculée et la chapelle de l'Annonciation (l'ange Gabriel annonçant à Marie qu'elle enfantera Jésus). Viennent ensuite un oratoire dédié à saint Joseph ainsi que des chapelles ayant pour thèmes la visite de Marie à Élisabeth (Visitation), la naissance de Jésus (Nativité) et l'adoration des trois Rois mages (Épiphanie). D'autres petits oratoires et chapelles, à l'extérieur et à l'intérieur du couvent, invitent les pèlerins à méditer sur les souffrances, la mort et la résurrection de Jésus-Christ, ainsi que sur le mystère de la Pentecôte. La montée au Sacro Monte se termine à l'église de Notre-Dame du Rocher.

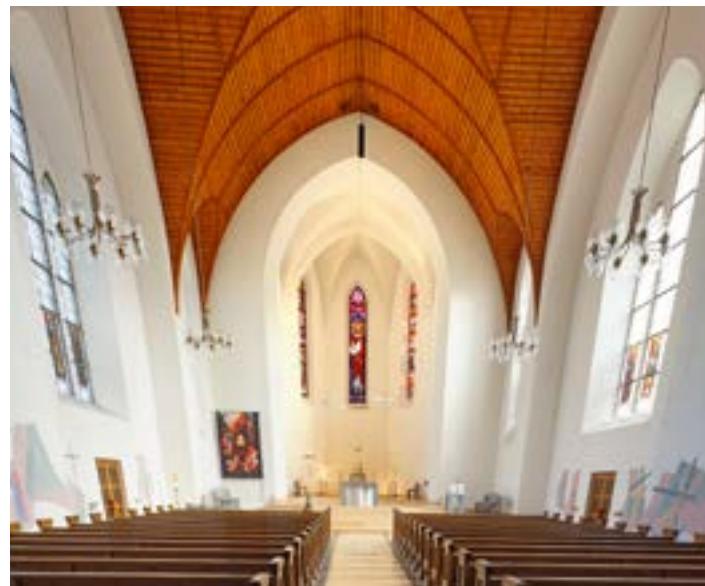
Dans les «Monts Sacrés», au Tessin, au Piémont et en Lombardie, se trouvent de remarquables œuvres d'art religieux. Ces œuvres sont l'expression de la religiosité qui caractérisait la fin du Moyen Âge et la période baroque, d'une piété intensément habitée par l'idée de l'agonie, de la mort et du salut des âmes. Aujourd'hui, où la mort est occultée, où l'on ne voit plus guère d'attention au sens de la vie et où le salut des âmes n'est plus une préoccupation essentielle, elles peuvent nous inciter à la réflexion et nous encourager au recueillement, tout particulièrement pendant le Carême.

(ufw)

«ZURICH SACRÉE»



L'église Saints-Pierre-et-Paul à Winterthour, bâtie en 1868.



L'église du Sacré-Cœur à Oerlikon, 1893 construite/2003 agrandie.

150 ans de constructions d'églises

Aucun canton suisse n'a connu, aux XIX^e et XX^e siècles, autant de constructions d'églises que le canton de Zurich. La raison en a été le fort afflux de catholiques venant de la Suisse centrale auxquels l'Église catholique voulait offrir à la fois une «patrie religieuse» et une aide sociale. Ce fut l'oppression non seulement politique, mais également économique, subie par les catholiques de l'époque et leur situation financière difficile qui donnèrent en 1863 le coup d'envoi de la fondation de la Mission Intérieure. Le vicaire Markus Weber, auteur de l'ouvrage en deux volumes «Sakrales Zurich» présenté ici, résume ainsi le travail de la Mission intérieure: «Son principal initiateur fut le médecin zougois Johann Melchior Zürcher-Deschwanden qui, de 1863 jusqu'à sa mort en 1902, se dévoua à cette institution et, en tant qu'administrateur, contribua grandement à son efficacité. La Mission Intérieure a rémunéré des prêtres, construit et aménagé des églises, diffusé des publications catholiques et soutenu des projets caritatifs. Ce sont les catholiques zurichoises qui en ont le plus profité.» La Mission Intérieure a contribué à financer les frais d'impression de cet ouvrage remarquable tant par son contenu textuel que par son illustration photographique.

Markus Weber, vicaire à Dübendorf et maître de gymnase, a été incité à se lancer dans le vaste travail de rédaction et de publication de son ouvrage en constatant que les édifices religieux modernes étaient peu considérés, alors qu'on retrouve les cathédrales et les somptueuses églises baroques dans d'innombrables publications. L'ouvrage ici présenté voudrait combler cette lacune et le canton

de Zurich s'y prête remarquablement bien. C'est en effet dans ce canton traditionnellement réformé qu'ont été construites, au cours des 150 dernières années, 117 églises catholiques romaines, grandes et petites, en ville et dans les campagnes. Comme le souligne Markus Weber dans son introduction, le nombre très important de ces églises et la période relativement courte durant laquelle elles ont été construites permettaient d'avoir une vue d'ensemble représentative des réalisations architecturales et de la production artistique.

Le rôle important des édifices sacrés

Les lieux de culte sont importants aujourd'hui encore et restent un pôle d'attraction même pour les personnes éloignées de l'Église, car les églises, en tant qu'édifices sacrés, nous renvoient toujours au-delà de nous-mêmes, c.-à-d. à Dieu. Les espaces sacrés sont nécessaires pour y retrouver le silence, célébrer le Sacrifice de la messe, etc. Un édifice sacré récent n'est peut-être pas aussi harmonieux et splendide qu'un édifice ancien. Et si les rénovations apportent des améliorations, la volonté de faire tabula rasa de ce qui existe ou, du moins, certaines méthodes trop radicales ont parfois des effets péjoratifs. Markus Weber plaide ici en faveur de la conservation de l'acquis et pour que, dans le quotidien de la vie paroissiale, ces édifices fassent l'objet d'un usage approprié, dans le respect de leur caractère sacré. Il est d'ailleurs réjouissant de constater que les églises et autres édifices religieux catholiques sont normalement ouverts! Un préambule historique, un bref descriptif informant sur les architectes et les artistes ainsi que des articles techniques de spécialistes des cloches (Marcel von Holzen), des orgues (Bernhard Edskes) et des vitraux (Markus Weber) offrent une bonne introduction à cet ouvrage.



L'église Saint-Nicolas-de-Flue à Zurich-Unterstrass, qui date de 1933.

CONSTRUCTIONS D'ÉGLISES 1868-2018



L'église Saint-Gabriel à Schwerzenbach, une grange transformée en 2017.

catholiques dans le canton de Zurich

Églises catholiques dans le canton de Zurich vers 1904

L'abbatiale baroque Sainte-Marie, à Rheinau, est la seule église pouvant se prévaloir d'une longue tradition catholique. L'église néo-gothique Saints-Pierre-et-Paul, à Winterthour, a été, en 1868, la première église catholique construite dans le canton de Zurich depuis la Réforme, suivie par l'église du même nom bâtie à Zurich-Aussersihl en 1874 au moment où les catholiques romains, ayant perdu l'église des Augustins au profit des catholiques-chrétiens, éprouvèrent la nécessité de disposer d'un nouveau lieu de culte. Jusqu'en 1904, onze autres églises furent érigées dans la ville et la campagne de Zurich. Dans ces églises, le style architectural dominant a été l'historicisme, qui puise son inspiration dans le passé.

Constructions d'églises entre 1904 et 1950

Au cours de cette période ont été réalisées 29 constructions d'églises catholiques, témoins d'un passage à la modernité. Leur caractéristique est une nouvelle monumentalité tendant à manifester la présence de Dieu sur les créatures humaines et l'exemplarité des saints face aux dictateurs laïques de l'époque. Un exemple en est l'église Saint-Joseph, à Horgen. À signaler en outre l'architecture que l'on appelle en allemand «Reformarchitektur» et qui a adopté les techniques modernes tout en recourant encore à l'Histoire, comme ce fut le cas par exemple de l'église Sainte-Agathe, à Dietikon. Les représentants du «Neues Bauen» voulaient par contre des bâtiments fonctionnels et un choix pertinent des matériaux, comme en témoigne par exemple l'église en béton de Zurich-Seebach dédiée à Notre-Dame de Lourdes. L'orientation de ces églises, longitudinale, correspond à une conception – celle de la «Wegekirche» – qui ne se modifia qu'à partir de 1950.

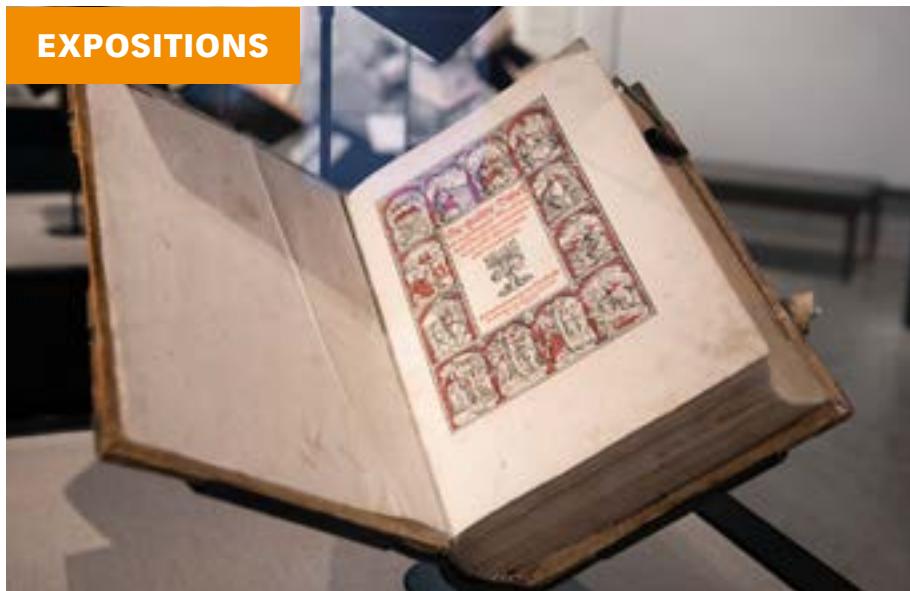
Constructions d'églises modernes dans l'après-guerre

Les 44 églises construites dans les années 1950 à 1973 sont l'expression des changements liturgiques qui précédèrent et suivirent le II^e concile du Vatican (1962–1965). L'heure était à l'esprit communautaire. En 1950 déjà, construisant l'église Sts-Félix-et-Régula, à Zurich l'architecte Fritz Metzger se détournait de la conception longitudinale et partit de l'idée d'une tente. L'utilisation du béton armé permettait de nouvelles formes de design. La reconnaissance de l'Église catholique romaine comme institution d'utilité publique, en 1963, simplifia considérablement le financement des constructions d'églises et la Mission Intérieure put axer son aide sur les régions de montagne et la Suisse romande.

Changements survenus depuis les années 1970

Les paroisses continuaient d'avoir besoin de grands centres paroissiaux, mais ceux-ci étaient désormais conçus de façon plus discrète, souvent comme salles polyvalentes. Durant la décennie de 1980 s'esquissa un mouvement contraire, une tendance à bâtir de façon plus affirmée, et même, ces dernières années, un retour à la conception de la «Wegekirche». On ne saurait rendre compte par cette brève introduction de toutes les richesses contenues dans ces précieux ouvrages. Nous vous invitons simplement à prendre ces livres en main, à les lire et à admirer les superbes photos de Stefan Kölliker! (ufw)

Markus Weber/Stefan Kölliker: Sakrales Zürich. Volume I: 1868-1950 (272 pages); volume II: 1950-2018 (368 pages). (Editions Archipel) Ruswil 2018; ISBN 978-3-9524072-6-4
Prix pour les deux volumes: CHF 49.–, frais de livraison non compris. Commande et contact: 043 444 03 35, e-mail: sakralbauten@bluewin.ch; cfr. sakralbauten.ch. Les photos en haut: © Stefan Kölliker, www.artaphot.ch



La Bible de Froschauer: l'ouvrage le plus célèbre de Froschauer est la Bible de Zurich (Zürcher Bibel) traduite par Zwingli e.a. et publiée en 1531. (Photo: © Musée national suisse)



Reliquaire de Saint-Jean-Baptiste. (Photo: © Fond. Gottfried Keller/Musée national suisse)

Imprimerie et art religieux

On imprime, en Suisse, depuis plus de 500 ans. Ce qui débute par un simple travail manuel est devenu aujourd'hui une branche de haute technologie dont l'éventail des produits va du simple livre à la carte de crédit. Jouissant en Suisse d'une longue tradition, l'imprimerie joua, sur le plan religieux, un rôle extrêmement important dans la propagation de la Réforme. Ce succès commença à Zurich, avec Christoph Froschauer, qui imprimait des Bibles en allemand. Promoteur de la Réforme, il passe pour avoir été également le père fondateur de l'entreprise Orell Füssli. Au XIX^e siècle, le développement de la photographie fut un phénomène important, et cela non seulement pour le tourisme, mais également pour l'Église catholique et la dévotion au Pape.

L'exposition présentée au Musée national de Zurich donne une vue d'ensemble de l'histoire de l'imprimerie et de ses développements techniques. Au moyen d'exemples de productions d'Orell Füssli, elle présente les «best-sellers» de cinq siècles d'imprimerie. Ulrich Zwingli a très habilement utilisé ce nouveau moyen technique en faisant imprimer par Froschauer ses sermons et d'autres écrits. Froschauer était non seulement l'animateur de la fameuse et provocante «affaire des saucisses» durant le Carême de 1522, mais également, en tant qu'imprimeur, un important promoteur de la Réforme à Zurich. Il contribua ainsi à une mutation culturelle en ville de Zurich. La plus ancienne imprimerie de Suisse n'a cependant pas été fondée dans une ville, mais dans le village de Beromünster.

De la Bible au billet de banque | Musée national suisse, Zurich | Du 14 février au 22 avril 2019

La collection de la Fondation Gottfried Keller, l'une des plus importantes collections d'œuvres d'artistes suisses, comprend des objets d'art sacré, tels que pièces d'argenterie et d'orfèvrerie, sculptures, vitraux et manuscrits de caractère religieux. Pour la première fois depuis bientôt 30 ans, le Musée national suisse de Zurich et le Museo d'arte della Svizzera italiana à Lugano honorent les chefs-d'œuvre de cette fondation et publient une brochure d'accompagnement.

En instituant la Fondation Gottfried Keller, en 1890, Lydia Welti-Escher, héritière universelle d'Alfred Escher (1819–1882), homme politique et capitaine d'industrie, légua une part importante de sa fortune à la Confédération. Des œuvres importantes pour la Suisse ont pu être acquises grâce aux revenus de la fondation. Ces œuvres ne sont pas toutes exposées dans un seul site mais réparties, à titre de dépôts, entre les musées de Suisse. Actuellement, quelque 70 musées et 30 autres institutions, dans 23 cantons, détiennent des prêts permanents de la Fondation Gottfried Keller. L'exposition de Zurich présente par exemple un impressionnant reliquaire de Saint-Jean-Baptiste datant du milieu du XV^e siècle et provenant d'Italie du Nord ou de la région du Rhin supérieur, un reliquaire de Saint-Pierre du milieu du XII^e siècle provenant de l'abbaye de St-Maurice (VS) ainsi que des panneaux de verre décorés de motifs religieux provenant de Zurich et datant du XVI^e siècle. (ufw)

Chefs-d'œuvre de la Fondation Gottfried Keller | Musée national suisse, Zurich | Du 14 février au 22 avril 2019
Brochure d'accompagnement: Chefs-d'œuvre de la Fondation Gottfried Keller. Éd. Scheidegger et Spiess, Zurich 2019, 215 pages. L'ouvrage est également publié en allemand, en français et en italien.

La collection MI

Les objets de la collection MI sont les cadeaux idéaux pour vos proches. Ces petites œuvres d'art sont des aides à la prière au quotidien et des sources de réconfort dans les moments difficiles. Dans les bons moments, ils nous rappellent de remercier Dieu pour la plénitude de notre vie. Dans les temps plus difficiles, ils aident à nous souvenir que Dieu est constamment présent à nos côtés et qu'il nous porte.



Caresse-main «Chemine avec confiance»: le caresse-main de Christoph Fischbach présente l'image finement ouvragée du labyrinthe de Chartres. Le modèle présenté ici est construit selon la géométrie du cercle, symbole de l'éternité pour les chrétiens. Le chemin à travers le labyrinthe conduit au centre de la vie et, pour tout croyant, à la rencontre avec Dieu.

Dimensions: Ø 3,8 cm

Prix: CHF 14.50 / avec don: CHF 19.50



Porte-clefs «saint Christophe»: porte-clefs à l'effigie de saint Christophe portant l'Enfant-Jésus pour lui faire traverser la rivière. Sur son revers est gravé le verset en allemand «Komm gut heim» (Rentre chez toi sain et sauf). Il nous rappelle que Dieu nous accompagne toujours sur le chemin de notre vie et qu'Il nous protège.

Dimensions: 12,6 x 12,6 x 0,4 cm

Prix: CHF 9.- / avec don: CHF 14.-



Croix à tenir: le petit bloc de bois aux angles arrondis tient bien dans la main et procure une sensation de chaleur et de légèreté. Il a pour but de rendre perceptible à nos sens la main de Dieu, ferme et tangible. Il nous soutient dans les moments de détresse, d'incertitude, de stress et de découragement. Aux heures où nous menacé le désespoir, nous pouvons mettre notre main dans la main de Dieu.

Dimensions: 6,5 x 5,5 x 2 cm

Prix: CHF 16.- / avec don: CHF 21.-



Un ange pour toi: cet ange gardien en bronze provenant de l'abbaye bénédictine Maria Laach tient parfaitement dans la main. Au verso de l'emballage, un poème en allemand de Anselm Grün y est imprimé: «En acceptant qu'un ange t'accompagne sur ton chemin, tu découvres ce dont tu es capable et éprouves alors l'unicité et la splendeur divine de l'âme.»

Dimensions: 4,5 x 2,5 cm

Prix: CHF 14.50 / avec don: CHF 19.50



Flamme de réconfort: cette bougie joliment décorée accompagne et console lors de situations difficiles. Elle est source de réconfort et de confiance. Nous pouvons tout remettre dans les mains de Dieu, non seulement notre bonheur et ce que nous avons de plus beau, mais aussi nos douleurs et nos fardeaux.

Dimensions: 14 cm (hauteur), 6 cm (diamètre)

Prix: CHF 9.50 / avec don: CHF 14.50



Petit livre de prières: le «Notre Père» en huit langues

Avec de magnifiques photos couleur; disponible en deux formats.

Format A5: **Prix:** CHF 11.- / avec don: CHF 16.-

Format A7: **Prix:** CHF 5.- / avec don: CHF 10.-

Croix «Bénédiction du logis»

La croix «Bénédiction du logis» est fabriquée en acier inoxydable dans laquelle a été gravée au laser: «Là où est la foi, il y a l'amour, là où est l'amour, il y a la joie (...).» [seulement en allemand]

Dimensions: 12,6 x 12,6 x 0,4 cm

Prix: CHF 39.- / avec don: CHF 44.-

Bon de commande – collection MI

Article	Unité	Prix sans don	Prix avec don ou

Vous recevrez les articles commandés avec une facture (frais de livraison non compris). Pour toute question: 041 710 15 01.

Prénom:

Nom:

Rue, N°:

CP, lieu:

Téléphone:

Signature:



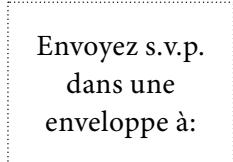
Compagnon de route pour la vie quotidienne

Le compagnon de route pour la vie quotidienne, en bois de hêtre suisse, trouve aisément sa place dans votre poche. À son revers est gravé le premier verset des complies, la prière du soir de l'Église: «Dieu, viens à mon aide! Seigneur, à notre secours!» (Ps. 70 [69]). Le compagnon de route pour la vie quotidienne est disponible en français, en italien et en allemand.

Dimensions: 4,5 x 5,5 x 4 cm
Prix unitaire: CHF 7.- / avec don: CHF 12.-
Prix du set dès 10 pièces: CHF 50.-
Prix de gros: sur demande

IMPRESSION

Édition Mission Intérieure – Œuvre catholique suisse de solidarité, Administration, Forstackerstrasse 1, 4800 Zofingen, téléphone 041 710 15 01, courriel info@im-mi.ch | **Layout, concept et rédaction** Urban Fink-Wagner, Bruno Breiter | **Textes** Urban Fink-Wagner (ufw), Mission Intérieure, cath.ch/ufw | **Photos** © Stephan Kölliker; mäd; Statistique suisse des monuments; © Office fédéral de la statistique, Themakart, Neuchâtel 2009–2018; cartes des évêchés; © 1996/2017 Dictionnaire historique de la Suisse et Kohli Kartografie, Berne; Friedrich Böhringer/Wikimedia Commons (= WMC); mäd; Level42/flickr; Alessandro Crinari; Pixabay; Mikolaj Kirsche/WMC; Elvezio/WMC; © Stephan Kölliker, www.artaphot.ch; © Musée national suisse; © Fondation Gottfried Keller/Musée national suisse; Mission Intérieure; José R. Martinez, Soleure | **Traduction** Adrien Vauthay (F), Ennio Zala (I) | **Impression** Multicolor Print AG, Baar (ZG) | Paraît quatre fois par an, en français, allemand et italien | **Tirage** 32000 ex. | **Abonnement** La publication est adressée à tous les donateurs et donneurs de l'Association. Pour les donateurs et donneurs, CHF 5.00 sont déduits annuellement du montant des dons et utilisés pour payer l'abonnement. La publication bénéficie des tarifs avantageux de la Poste. **Compte de dons** PC 60-790009-8.

Empfangsschein / Récépissé / Ricevuta	+ Einzahlung Giro +	+ Versement Virement +	+ Versamento Girata +
Einzahlung für / Versement pour / Versamento per			
Mission Intérieure – Œuvre catholique suisse de solidarité Fonds de l'Epiphanie 6300 Zoug	Mission Intérieure – Œuvre catholique suisse de solidarité Fonds de l'Epiphanie 6300 Zoug	Zahlungszweck / Motif versement / Motivo versamento Projet Église Prato Vallemaggia <input type="checkbox"/> Je contribue à économiser des frais administratifs et renonce à un remerciement.	MCP 03.19
Konto/Compte/Conto 60-790009-8 CHF 	Konto/Compte/Conto 60-790009-8 CHF 	Einbezahl von / Versé par / Versato da <hr/> <hr/> 105	105.001 <hr/> <hr/> 607900098> 607900098>
 Die Annahmestelle L'office de dépôt L'ufficio d'accettazione		 Envoyez s.v.p. dans une enveloppe à:	



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

En vous remerciant de votre commande!

Mission Intérieure
Collection MI
Administration
Forstackerstrasse 1
4800 Zofingue

Empfangsschein / Récépissé / Ricevuta	Einzahlung Giro	Versement Virement	Versamento Girata
Einzahlung für / Versement pour / Versamento per			
Mission Intérieure – Œuvre catholique suisse de solidarité Fonds de l'Epiphanie 6300 Zoug	Mission Intérieure – Œuvre catholique suisse de solidarité Fonds de l'Epiphanie 6300 Zoug	Keine Mitteilungen anbringen Pas de communications Non aggiunete comunicazioni	ESR 03.19
Konto/Compte/Conto 01-69516-2 CHF 	Konto/Compte/Conto 01-69516-2 CHF 	Referenz-Nr./N° de référence/N° di riferimento 	
 Die Annahmestelle L'office de dépôt L'ufficio d'accettazione		Einbezahl von / Versé par / Versato da <hr/> 609	609.006 <hr/>

LE PAPE INVITE À CULTIVER LA JOIE DE «SE DÉCOUVRIR AIMÉ DE DIEU» PAR LA SOBRIÉTÉ

La joie authentique et simple de se savoir aimé de Dieu se cultive par la «sobriété», explique le pape François dans la préface d'un livre à paraître en Italie le 6 mars 2019, a rapporté le portail Vatican News le 3 mars 2019. À l'occasion du Carême, la Librairie éditrice vaticane (Lev) publie l'ouvrage intitulé «Prendi un po' di vino con moderazione, la sobrietà cristiana» («Prends un peu de vin avec modération, la sobriété chrétienne») du professeur italien Lucio Coco. Le chrétien ne peut se contenter de courir après des plaisirs passagers, assure le pontife dans sa préface. Selon lui, la vraie joie, «fruit de l'Esprit Saint» est de «se découvrir aimé de Dieu de manière inconditionnelle et gratuite». Cette joie authentique et simple, poursuit François, se cultive par la «sobriété», cette capacité à faire passer la satisfaction personnelle après nos relations. Elle consiste ainsi en l'art constant de préférer le «nous» au «je», les personnes aux choses, écrit encore le pontife. Car personne ne se sauve seul, en tant qu'individu isolé, le Seigneur attirant à Lui grâce aux autres.

Pour le pape François, la sobriété et la joie sont deux attitudes qui peuvent aider à vivre le Carême, cette montée vers Pâques, «célébration de notre résurrection avec le Christ». Alors, à la suite du Seigneur, invite l'évêque de Rome, «nous pouvons être un don simple et quotidien dans les petites choses, pour le Seigneur et les frères».

(cath.ch/imedia/cg/xln/be/ufw)

Marché

Une paroisse de la région zurichoise ferait don de tapisseries murales. Ces tapis sont tous de la même dimension: env. 2,6 m x 3,8 m. Les thèmes couvrent le Carême, la Semaine sainte, Pâques, Noël et le temps ordinaire.

L'aumônerie d'un hôpital de Suisse orientale met en vente des luminaires LED à prix fortement réduit. Leur hauteur est de 95 cm et leur largeur de 53 cm. Durée d'éclairage réglable, intensité de départ ajustable. Prix de vente: 495 francs (prix à neuf: 2375 francs).

Vous trouverez des photos des objets proposés sur notre site internet www.im-mi.ch, à l'onglet «Actuel». Au besoin, veuillez nous appeler au numéro de tél. 041 710 15 01; e-mail info@im-mi.ch

AZB
CH-4800 Zofingen
P.P. / Journal

© Photos en couverture: Statue de la Vierge Marie dans l'église de Saint-Léonard à Feuerthalen (ZH) (Photo: Stephan Käliker, www.artaphot.ch); nouveau toit de l'église de Prato Vallemaggia (Photo: mäd).

Nouvelle adresse?

Vous avez déménagé? N'oubliez pas de nous communiquer votre nouvelle adresse, par téléphone au 041 710 15 01 ou par e-mail à info@im-mi.ch. Nous nous réjouissons, par conséquent, de pouvoir continuer de compter sur votre soutien et vous en remercions d'avance!

BONNES PÂQUES

Nous vous souhaitons de saintes fêtes de Pâques!



Impression printanière.

(Photo: José R. Martinez, Soleure)

Nous souhaitons que cette période de Carême soit pour vous un temps de réflexion, de méditation, de recueillement et de sérénité. Et que le temps pascal, la Semaine sainte et la fête de Pâques vous apportent joie chrétienne et bénédictions divines! Puisse la commémoration des souffrances, de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ agir dans notre vie personnelle et collective et susciter en nous la paix et la joie intérieures!



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Mission Intérieure | Administration
Forstackerstrasse 1 | 4800 Zofingen
Tél. 041 710 15 01 | info@im-mi.ch | www.im-mi.ch